

THÉÂTRE VOLLARD

L'opéra Fridom diffusé ce soir à la télévision

Le travail de longue haleine du Théâtre Vollard arrive à son terme. Ce mardi soir, l'opéra Fridom d'Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès est diffusé sur Réunion la 1ère, à partir de 21 h 40.

Neuf ans de travail de création, de recherche de subventions et de négociations arrivent à leur terme (voir notre édition du 18 mai 2020). Ce soir, à partir de 21 h 40, les Réunionnais branchés sur Réunion la 1ère pourront découvrir Fridom, dernière création impertinente du Théâtre Vollard. Aux manettes, deux piliers de cette troupe théâtrale emblématique de La Réunion, Emmanuel Genvrin à l'écriture et Jean-Luc Trulès à la musique.

Fridom, c'est une fiction en six actes qui s'appuie sur des personnages et des événements bien connus localement. Le docteur Camille, directeur d'une radio de libre antenne est sous pression. L'autorité dirigeante veut en saisir les émetteurs. La tension monte dans la population qui a le sentiment d'être laissée pour compte. Ça vous rappelle quelque chose ? C'est totalement fait exprès. C'est bien le contexte des émeutes du Chaudron qui servent de décor à cette histoire ou voire l'inverse, les émeutes du Chaudron sont racontées par le biais d'une histoire d'amour contrariée.

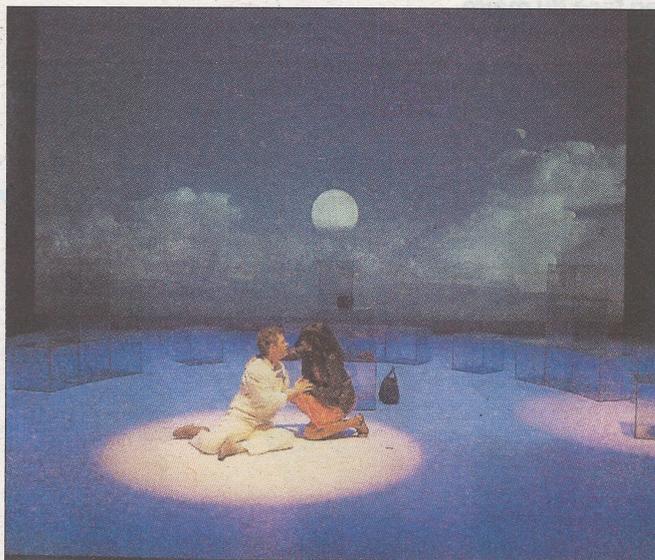
Le public suivra l'histoire de Maé, animatrice phare de la radio

dont l'ancien amant Ménéla, prisonnier célèbre est de retour sur l'île. Casanova Agamemnon a servi d'inspiration pour le personnage. Maé a deux autres prétendants, le Docteur Camille à travers lequel on reconnaît aisément Camille Sudre et Mickaël, policier désœuvré. Les personnages vont se perdre dans leurs sentiments et vont être des acteurs du drame social, qui se joue.

Captation à la Cité des Arts

Les aléas de la production de ce troisième opéra de Vollard expliquent le temps mis pour présenter cet opus. La compagnie a bénéficié de très peu de subventions et a surtout compté sur la réserve parlementaire de Paul Vergès et d'Huguette Bello et du mécénat d'Océinde et finalement sur le soutien de la ville de Saint-Denis.

La captation visible s'est faite à la Cité des Arts sans public en 2018. L'orchestration a été enregistrée en 2016 avec l'orchestre philharmoni-



La captation de l'opéra s'est faite à la Cité des Arts. (Photo DR)

que d'Hangzhou (Chine). L'un des grands intérêts de ce système de captation est que le public entendra un son de très bonne qualité. Pour Emmanuel Genvrin, cette diffusion est « une reconnaissance importante » après neuf ans de travail. S'il manque à la pièce une

diffusion en salle en contact avec le public, le fait d'être montré à la télévision permettra de toucher plus de monde. À titre de comparaison, les deux autres opéras de la compagnie Maraina et Chin avaient attiré en salles, 3 000 personnes chacun.

Gabrielle CHARRITAT